

## ⊕ Une expérience personnelle de « diaconie »

Etant institutrice en école maternelle aujourd'hui retraitée, il m'arrive de revoir avec plaisir et émotion mes anciens élèves grâce à mes engagements (Préparation Mariages, préparation baptêmes).

Lors de la dernière réunion de préparation baptêmes en février, nous avons reçu M.A. et moi, plusieurs couples dont un, J et A qui demandait le baptême pour leur petite fille M. de 8 mois.

J'ai alors reconnu J. Petit, c'était un enfant en difficultés, très inhibé qui souffrait de la situation de crise de ses parents (divorce). Pendant la réunion, à mon grand étonnement, il a pris la parole lorsque nous expliquions la nécessité du suivi de l'éducation chrétienne. Il tenait à expliquer comment avec A ils avaient découvert le catéchuménat : « Lors de l'inscription au baptême de notre petite fille, une affiche apposée sur le mur derrière la personne qui écrivait a retenu toute notre attention. Et après avoir pris les renseignements, nous nous sommes lancés tous deux dans cette démarche ».

A la fin de la réunion, j'ai demandé à J s'il me reconnaissait et nous avons échangé les souvenirs de l'époque. Il m'a présenté A. Elle a 19 ans et recherche un emploi. Elle était très souriante. Lui-même a maintenant 21 ans et passera un BTS en juin. Ils sont tous deux baptisés mais n'avaient pas été catéchisés. Ils m'ont fait part avec enthousiasme de leur découverte de l'Évangile. J. explique qu'il s'est senti appelé avec une grande envie de découvrir la vie de Jésus.

J'ai été à la fois surprise et très émue en pensant au parcours de J. Je pense aux personnes qui les ont accueillis et à celles qui cheminent à présent avec eux. Je mesure leur tâche, leur engagement dans leur désir de transmettre la Bonne Nouvelle.

Ils vont se marier prochainement et je leur ai dit que nous nous reverrions lors de leur préparation puisqu'avec mon mari nous animons les réunions.

Je les ai donc revus il y a peu de temps lors de la journée de préparation au mariage. Outre le plaisir de nous retrouver, j'ai apprécié le sérieux et la profondeur de leur réflexion, leur désir de s'engager dans le Sacrement de Mariage.

Ils viennent à la messe avec leur bébé. Là aussi, j'ai été très touchée de voir A. s'avancer pour la bénédiction pendant la communion avec les mains croisées sur la poitrine pendant que J. s'occupe du bébé. Ils viennent me dire bonjour à la fin de la messe et je ressens combien le couple s'épanouit.

En conclusion, cette expérience m'encourage dans ma mission. Nous avons beaucoup à apprendre des jeunes. Sachons être à leur écoute et sachons découvrir leurs richesses. Que l'Église les accueille avec beaucoup de respect, d'amour pour qu'ils soient de plus en plus nombreux à nous rejoindre. Je fais confiance en l'avenir et notamment en l'évolution des enfants. Nul doute que J. et A. auront à cœur de poursuivre dans leur démarche pour rayonner ensuite autour d'eux et transmettre à leur tour la Bonne Nouvelle. Je sens combien Dieu est à l'œuvre et se révèle chaque jour. C'est une force pour moi.

.....

⊗ Participant à une association de réinsertion pour les demandeurs d'emploi SEWEP à Formelles dans le Nord, je me suis investie dans le conseil d'administration et nous essayons avec le directeur de trouver des missions pour ces hommes et ces femmes qui ont besoin d'un travail pour vivre : soit service de la personne pour le ménage, peinture, tapisserie, jardinage, garde d'enfants en âge scolaire. Ce bénévolat est enrichissant.

.....

⊗ Funérailles de Bernard malade depuis 35 ans de la sclérose en plaques. Sa famille voulait une messe et avait demandé la participation de l'abbé B. L'équipe « funérailles » de L... a participé à la cérémonie et a préparé avec l'abbé et la famille. Ce fut un temps fort de prières, la famille est pratiquante et participe à toutes les prières. Elle donne un témoignage très fort de foi. Une amie non croyante me dit : « on voit qu'elles ont la foi, on sent une telle espérance en elles. »

⊗ La famille se déclare « très croyantes, mais pas pratiquantes ». Malgré cela les deux filles s'impliquent dans la préparation et demandent que les petits enfants (adultes pour certains) puissent participer à la cérémonie de la lumière. Que c'est beau quand la famille s'investit dans ces prières !

Il n'y a pas que les associations caritatives qui s'occupent des gens dans le besoin :

⊗ La CFDT crée une commission ATMP (accidents de travail maladies professionnelles) pour aider les personnes à défendre et obtenir leur droit à réparation. Plusieurs personnes passent beaucoup de temps bénévolement à cette commission et cela depuis plusieurs années ;

⊗ Une autre commission ULR (union locale des retraités) aident les syndiqués à demander ce à quoi ils ont droit (et qui ne savaient pas quels étaient leurs droits). Ils peuvent ainsi demander la CMU, l'aide pour une complémentaire santé, l'aide aux personnes âgées démunies etc...

⊗ L'ACO permet aussi à des personnes de se défendre quand elles sont dans le besoin. Les militants ACO participent aux restos du cœur, à l'accueil des familles de prisonnier, au secours populaire, au secours catholique.

C'est la foi en Jésus Christ qui est le moteur de mon action au service des autres. Mon espérance, c'est que de nouveaux membres viennent partager notre foi, notre espérance, notre « charité ». Pour nous la charité, c'est mettre l'homme, la femme debout. Dieu nous aide, Jésus Christ est notre force, l'Evangile est notre guide.

Récit de Marie Thérèse D

.....

## 🕯 Les Merveilles

Février 2012, nous célébrons les funérailles de Roger 83 ans, veuf depuis 14 ans, ancien agriculteur qui vit encore dans sa ferme. Entouré de ses filles et gendres qui habitent dans les environs, de cinq petits-enfants adultes et trois arrière petites-filles. Il est décédé suite à un accident de voiture.

Un homme courageux qui a du faire face à la perte de son père à 11ans, qui a connu le dur travail agricole, qui s'est mis au service des autres en débutant avec son cheval la charge de charitable dans le plus beau sens du terme. Quelqu'un de bonne humeur, blagueur, optimiste, qui après son accident a déclaré à sa fille « ç'aurait pu être plus grave » Il était très proche de ses petits-enfants et la famille avait une très grande importance.

C'était un chrétien pratiquant, il avait une dévotion à sainte Rita, il avait chez lui beaucoup de prières qu'il avait glanées çà et là et en donnait certaines à ses petits enfants. Dans sa cuisine il avait punaisé : « la mort c'est entrer dans le royaume de l'Amour... et de l'amour qui ne finit jamais. » Sœur Emmanuelle.

Nous avons partagé tout cette richesse de vie dans la célébration avec les proches bien-sûr et toute l'assemblée l'a ressentie. Les témoignages, les prières, les chants étaient un hymne à l'espérance.

A l'issue des obsèques les enfants ont distribué aux proches un hommage à Roger, (je joins une photocopie de ces textes). Nous avons ressenti quelque chose d'intense, de chaleureux, la foi et l'espérance nous entouraient.

## 🕯 Les fragilités...

Fin décembre 2011, nous apprenons le décès de Geneviève ; 54 ans, suite à un cancer généralisé. Divorcée, dont l'ex-mari est décédé quelques années auparavant, qui vit avec son compagnon depuis 10 ans, un fils célibataire qui vit dans le sud, une fille en couple qui vit dans les environs et qui vient d'être maman de jumeaux 15 jours auparavant. Le reste de la famille vit en Bretagne et dans le sud. Geneviève était avant sa maladie, institutrice et très engagée dans la vie associative du village, très appréciée par ses voisins elle faisait aussi partie d'une troupe scénique locale.

Geneviève s'est éloignée de l'Eglise, nous en avons discuté quelques années auparavant suite au décès brutal du mari de sa meilleure amie. Ses enfants ont également la même position.

Son compagnon se dit chrétien pratiquant, il priait beaucoup pour elle et il est allé à Lourdes pour demander la guérison de Geneviève. C'est lui qui veillait sur elle et la soignait avec un grand dévouement

Lors de la première rencontre, son compagnon était furieux que ce ne soit pas un prêtre qui célèbre les funérailles, il a tout fait pour que ce soit possible. Il était très exigeant sur les

chants, le déroulement de la célébration. Ce fut très difficile car il y avait de l'hostilité entre le compagnon et le reste de la famille. Tout devait être « bien » pour la défunte, quand nous lui avons demandé qu'elle était la position de Geneviève vis-à-vis de l'Église, il nous a répondu : « elle croyait en Dieu mais n'aimait pas les prêtres, ni tout ce qui faisait l'Église ».

Je suis allée plusieurs fois les rencontrer avant la célébration, c'était la situation la plus pesante et la plus fatigante que j'ai vécue. Mais aidées par l'Esprit Saint, nous avons réussi à vivre une célébration digne et pleine d'espérance. (Hormis le fils qui est resté moqueur) l'assemblée était attentive et recueillie. Nous avons reçu les témoignages de personnes éloignées de l'Église qui nous ont dit leur étonnement et leurs interrogations face à notre mission.

Nous restons quelquefois perdus face aux exigences des familles ; heureusement l'Esprit veille et travaille car humainement, nous serions incapables d'accompagner les familles en deuil, il est banal de dire que les voies du Seigneur sont impénétrables mais les richesses d'amour de Jésus, la miséricorde de Dieu nous soutiennent.

Nicole HEROT de LORGIES